

REVUE BELGE

DE

# NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,

---

1880.

TRENTE-SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

---

1880

## MÉDAILLES OBITUAIRES

### DE LA MAISON DE CROY.

---

PLANCHE XVIII.

---

Les médailles frappées à l'étranger par des Belges ou en l'honneur de Belges formeraient le sujet d'une intéressante monographie. Il ne serait peut-être pas sans intérêt de signaler successivement dans la *Revue* ce genre de pièces, qui, plus que toutes autres, sont difficiles à réunir, et dont quelques-unes sont décrites dans des ouvrages surannés ou dans des publications locales, qui manquent souvent à toutes nos bibliothèques publiques.

Bornons-nous aujourd'hui à attirer l'attention sur trois médailles *obituaires* de la branche allemande de la maison de Croy, dont le dessin nous fut, dans le temps, communiqué par un ami regretté, feu M. Bernard Cassel, de Cologne.

1. ERNESTI BOGISLAI DUCIS CROY ET ARESCOTI S. R. I.  
PRINC. ETC. NAT.  $\frac{20 \text{ aug.}}{5 \text{ sept.}}$  A° 1620 — denat.  $\frac{2 \text{ feb.}}{28 \text{ jan.}}$  1684.

SIC EX VOLUNTATE DEFUNCTI EXANIMIS DELINEATA EFFIGIES.  
Buste les yeux fermés.

*Rev.* Sous une arcade ornée de douze écussons, l'écu couronné de Croy (d'argent à trois fasces de gueules),

surmonté d'un casque également couronné ayant pour cimier un buste de chien au milieu d'un vol.

Arg.

Pl. XVIII, n° 4.

Cette grande médaille avait déjà été publiée par KOEHLER, dans le tome II des *Münzbelustigungen*, p. 185.

Koehler, un peu plus loin (p. 187), parle d'une médaille plus grande qu'un *thaler* et représentant au droit le même Ernest Bogislas, tête nue avec de longs cheveux crepés, le buste cuirassé; au revers : *Ernestus Bogislas d. g. dux Croy et Arscoti et rom. imp. princeps*. Les armes pleines de Croy dans une couronne; près du bord : *et spiritu principali confirmat te deus anno 1667* (1), *ætatis 47*.

D'après un renseignement qui nous a été communiqué, M. le prince A. de Croy, amateur de médailles, au château du Rœulx, posséderait deux autres médailles, légèrement variées entre elles, mais présentant, d'un côté, un buste, de l'autre, un homme sauvage tenant un écusson.

Parmi les *Monnaies d'or du cabinet de Vienne* (t. I, p. 197, t. II, p. 301), on trouve une pièce d'Ernest Bogislas, comme évêque de Camin.

2. Homme sauvage, tenant de la droite l'écu de Croy couronné, de l'autre celui de Poméranie, de forme losangée et également couronné; au bas de la terrasse, sous les pieds du sauvage, la signature du graveur : I. H.

*Rev. D. G. — ANNA NATA DUCISS — POMER. VIDUA. CROY. — PRINC. MATRONA OPTIMA — OBIIT A° MDCLX. AET. LXX — ULTIMA — DUCALIS HUIJ. FAMILIAE — MEMORIA EJUS — IN*

(1) Paroles tirées du psaume II, 24.

BENEDICTIONE. Légende en neuf lignes, au milieu du champ.

Arg.

Pl. XVIII, n° 2.

3. Écu surmonté d'une couronne ducale fermée ; il est mi-parti Croy et Poméranie, tout autour une guirlande de cyprès, au-dessous le nom du graveur IH.

Rev. D. G. — ANNA NATA DUCIS — POMER. VIDUA CROY  
— PRINCEPS OPTIMA — STEMMA SUUM UNA — CUM VITA  
FINIIT A° MDCLX. AET. LXX — REQ. IN PACE.

Arg.

Pl. XVIII, n° 3.

Outre ces deux médailles d'Anne de Poméranie, duchesse douairière de Croy, nous en avons vu une plus grande à son buste. Elle figurait, il y a quelques années, à l'une des ventes de M. Bom, à Amsterdam.

Voici quelques renseignements sur les Croy dont il est ici question.

Charles-Philippe de Croy, marquis d'Havré, châtelain héréditaire de Mons, seigneur de Bièvres, Acren et Everbeek, fils posthume de Philippe II, né de Croy, et d'Anne de Lorraine, sa seconde femme, naquit le 1<sup>er</sup> septembre 1549. Philippe II, roi d'Espagne, lui donna une charge de gentilhomme de sa chambre et érigea en *marquisat*, l'an 1574, sa seigneurie d'Havré, en Hainaut. Plus tard, en 1594, ce monarque l'envoya comme ambassadeur à la diète de Ratisbonne, ou il fut élevé à la dignité de *Prince du Saint-Empire*, par diplôme de l'empereur Rodolphe II, du 6 août de la même année. Le roi Philippe III le fit chevalier de l'ordre de la Toison d'or, en 1599, et l'archiduc Albert le nomma, la même année, chef de son

conseil des finances et conseiller d'État. Il mourut le 25 novembre 1613 et fut enterré à Fenestrange, mais son cœur fut déposé dans l'église des Dominicains, à Louvain. Sa femme, Diane de Dommartin <sup>(1)</sup>, baronne de Fontenoy et, en partie, de Dommartin et de Fenestrange, était veuve de Jean-Philippe, wild- et rheingraf de Daun et de Kinbourg, comte de Salm, tué le 3 octobre 1569, à la bataille de Montcontour, au service du roi de France.

Ernest de Croy, second fils de Charles-Philippe et de Diane de Dommartin, avait épousé, en 1619, Anne de Poméranie, fille de Bogislas XIII, duc de Stettin, et de Claire de Brunswick-Lunebourg, sa première femme. Elle mourut en 1660, *la dernière de la maison de Poméranie*, et fut mère de :

Ernest Bogislas, duc titulaire de Croy, qui fut postulé évêque de Camin; cet évêché ayant été sécularisé par le traité de Munster en faveur de l'électeur de Brandebourg, ce prince, pour récompenser Ernest Bogislas, lui donna le comté de Neugasten, Massau, Quarckenburg et autres seigneuries, et l'établit gouverneur, d'abord, de Poméranie, puis, de la Prusse ducale. Comme nous l'avons vu sur les médailles, il mourut le 2 février 1684 <sup>(2)</sup>.

C.-A. SERRURE.

<sup>(1)</sup> KOEHLER, t. IX, p. 204, décrit un florin d'or de cette princesse, frappé à Fenestrange (Vingstringen). On en connaît également une espèce de teston.

<sup>(2)</sup> *Nobiliaire des Pays-Bas* (édit. de Herckenroode), p. 583.

---



D. G.  
 ANNANATA DUCISS  
 POMER. VIDUA. CROY.  
 PRINC. MATRONA OPTIMA  
 OBIT A. MDCLX. AET. LXX  
 ULTIMA  
 DUCALIS HUIUS FAMILIAE  
 MEMORIA EIUS  
 IN BENEDICTIONE



D. G.  
 ANNANATA DUCIS  
 POMER. VIDUA. CROY  
 PRINCEPS OPTIMA  
 STEMMA SUUM UNA  
 CUM VITA FINIIT  
 A. MDCLX. AET. LXX  
 REQ. IN PACE.